

Mobilité électrique au futur immédiat

» Dans quelle mesure l'accident nucléaire de Fukushima risque-t-il d'influencer l'essor de la voiture électrique?

Manfred Pauli: cet incident aura peu de répercussions car le développement de la mobilité électrique a toujours été axé sur l'utilisation d'énergies renouvelables. De plus, le problème de la raréfaction du pétrole demeure entier. Il faut aussi préciser que si l'ensemble du parc automobile suisse était électrique – ce qui n'est nullement envisagé – l'accroissement de la demande d'électricité ne dépasserait pas 6 à 8%.

Les voitures électriques de la nouvelle génération seront avant tout absorbées par les flottes d'entreprises. Et les particuliers?

Sur les quelque 800 voitures électriques immatriculées en Suisse, tout au plus 150 appartiennent à des particuliers. Rappelons que la production est encore modeste, surtout en raison des faibles capacités de production de batteries. Nissan ne fabriquera par exemple cette année qu'environ 25 000 Leaf. Et une majorité iront aux pays promouvant la mobilité électrique ainsi qu'aux flottes. Aspect positif: les premières expériences, notamment pour le processus de recharge des batteries, seront faites par les entreprises. Ceci dit, les particuliers devraient disposer de plus grands contingents dès 2012. D'ici là, diverses fabriques de batteries seront mises en service.

Quel est le profil de l'acheteur actuel?

Vu les prix initiaux (environ 45 000 fr.), il s'agit de précurseurs ayant conscience que l'autonomie des modèles électriques est suffisante pour couvrir leurs déplacements. Pour l'instant, le marché ne permet pas encore d'établir s'ils seront utilisés comme deuxième véhicule ou comme voiture principale, quitte à louer un grand véhicule pour les vacances.



«Fukushima ne pèsera guère sur la voiture électrique»

Manfred Pauli, Académie de la mobilité

A quand la véritable percée des voitures électriques?

Le concept de voiture électrique est encore très théorique pour le grand public. On peut s'attendre à une percée lorsque l'on côtoiera des automobilistes circulant avec de telles voitures. Le bouche à oreille sera la meilleure publicité pour éliminer par exemple la peur liée à l'autonomie. Car soyons clairs: pour 80% des jours, la voiture électrique répond déjà aux besoins de 80% des usagers. Les sondages démontrent d'ailleurs que les automobilistes surestiment largement leur kilométrage effectif.

Qu'en est-il du subventionnement et de l'infrastructure?

La Confédération procède à des recherches sur la promotion de la mobilité électrique, mais n'envisage pas d'aides à l'achat comme c'est le cas en France. Certains cantons octroient des rabais, voire renoncent à l'impôt sur les véhicules. Quant à l'infrastructure de recharge des batteries, on recense actuellement environ 280 points disséminés dans tout le pays. On les trouve sur le site lemnet.org. « Propos recueillis par Marc-Olivier Herren